

vouloir et de cœur ferme, cela suffit — agissant de concert avec le Comité central, recrutant des adhérents à la cause, et accomplissant, dans tous les détails, le devoir nouveau qu'exigent impérieusement des circonstances nouvelles : la collaboration des laïques avec le clergé pour la défense de l'Église.

Et Monseigneur esquisse, à grands traits, quelques-unes des tâches essentielles qui s'offrent au zèle d'un tel Comité paroissial.

Vient ensuite M. Rivard, secrétaire général du Comité central permanent, qui révèle à son auditoire attentif les difficultés de la question ouvrière, aux temps présents ; l'urgente nécessité de travailler à y apporter une solution selon les règles précises et salutaires que nous trace l'Église catholique, seul guide sûr en la matière : règles de justice, d'union et de fraternité chrétienne.

M. l'abbé D'Amours démontre, avec d'irréfutables arguments, la nécessité de la presse catholique, si chaleureusement recommandée par les Papes. Il en définit le caractère en traits de feu : le journal catholique, c'est celui qui se consacre, avant tout, et à l'exclusion de toute préoccupation d'intérêts humains, à faire « connaître, aimer, servir Dieu, et acquérir, par ce moyen, la vie éternelle », selon l'enseignement précis de notre Petit Catéchisme, à la deuxième réponse de son premier chapitre : car le chrétien n'a pas de fin plus importante à poursuivre, dans sa vie publique comme dans sa vie privée.

De là à établir l'opportunité d'une œuvre pareille, et le strict devoir qu'a tout bon catholique d'y concourir en la soutenant, le conférencier passe naturellement. Et il prouve que si cette œuvre de salut, non seulement éternel mais temporel, est partout nécessaire de nos jours où l'Église de Jésus-Christ est partout attaquée et persécutée, elle est particulièrement indispensable en notre pays, où nouveau peuple de Dieu, choyé de la Providence, la nation canadienne-française se voit menacée de toutes parts, par des ennemis jaloux ou des fils renégats, d'être entraînée à trahir sa mission ; où, par conséquent, elle a besoin, notre race, pour ne pas périr, de la direction constante et de l'appui désintéressé que peut seule lui garantir une presse sincèrement catholique.

M. le notaire Duval vient, à son tour, exposer quel puissant organisme d'action catholique c'est que l'Association Catholique de la jeunesse canadienne-française et de quels encouragements elle est digne.

Le R. P. Dumont nous annonce, à la joie de tous, que Sainte-Anne de Beaupré, comme L'Ange-Gardien, se prépare à faire de la bonne action catholique. — A. S. C.

(à suivre)